L'actu du jour

Comment s'occupe-t-on des enfants qui ont vécu l'attentat de Nice, il y a un an ?

Ce 14 juillet 2017 à Nice ont lieu les cérémonies d'hommage de l'attentat qui a frappé la ville il y a 1 an. *1jour1actu* a voulu prendre des nouvelles des enfants qui étaient présents le soir du drame.

Le 8 juin, un lieu de mémoire pour les victimes de l'attentat de Nice a été inauguré sur la promenade des Anglais. © Erick Garin / Citizenside / AFP

L'hôpital Lenval se trouve à proximité de la promenade des Anglais : les membres de son personnel ont été dans les premiers à venir au secours des victimes. © Boris Horvat / AFP

À Nice, à l'hôpital Lenval, un service destiné à accueillir **les jeunes**

Pourquoi en parle-t-on ?

Parce qu'il y a 1 an, jour pour jour, a eu lieu l'attentat terroriste de Nice. 86 personnes sont mortes et 434 ont été blessées sur la promenade des Anglais. Le terroriste avait foncé au volant d'un camion dans la foule rassemblée pour les festivités du 14 Juillet.

victimes de l'attentat a été mis en place en janvier dernier. Le but : aider les enfants et les adolescents présents le soir du drame **à surmonter le traumatisme qu'ils ont vécu.**
Pour *1jour1actu,* **Emmanuelle Guesnier,** cadre de santé de l'établissement, donne des nouvelles **des 94 enfants suivis*.**

*** 643 patients ont été vus par ce service**

1jour1actu : Comment vont-ils ?

Emmanuelle Guesnier : Les enfants présents lors de l'attentat ont **des troubles du comportement et de la vigilance.** Ils viennent à l'hôpital pour des rendez-vous avec **des médecins, des psychologues et des psychomotriciens.** Leur suivi passe aussi par **un atelier artistique** avec une musicothérapeute. Là, ils utilisent **le jeu et la musique pour s'exprimer.**

Y a-t-il déjà des résultats ?

Emmanuelle Guesnier : Les choses **s'apaisent avec le temps,** mais l'impact sur ces enfants **va durer toute leur vie.** Et, malheureusement, le traumatisme **peut être réactivé** dans certaines circonstances, comme **ce triste premier anniversaire** de l'attentat. Pour faire **une comparaison,** c'est comme une personne qui aurait eu la jambe cassée à l'âge de 5 ans. Il y a les soins, les béquilles, la rééducation, la marche… **Tout rentre dans l'ordre** puis, vers 40 ans parfois, la personne peut de nouveau ressentir une douleur au niveau de l'os réparé. **C'est pareil pour un traumatisme psychologique.**

Aujourd'hui, cela fait 1 an que l'attentat a eu lieu. Comment les enfants le vivent-ils ?

Emmanuelle Guesnier : Certains sont **de nouveau inquiets.** Il y a des reportages **sur le « camion » :** cela peut induire des cauchemars, de l'angoisse et une grande insécurité. Beaucoup de familles ont choisi **de s'éloigner de Nice le temps des célébrations.**

La promenade des Anglais où s'est déroulé l'attentat est à côté de l'hôpital…

Emmanuelle Guesnier : Y aller ne pose pas de problème aux enfants ; **c'est ce qui s'est passé après** qui leur est difficile. Ils doivent **à la fois se souvenir** et **apprendre à développer la résilience.**

C'est quoi, la résilience ?

Emmanuelle Guesnier : C'est la capacité d'un être humain **de rebondir après un traumatisme.** Il faut aider l'enfant **à mettre en valeur d'autres choses.** Dans l'actualité récente, il y a l'exemple de **Simone Veil,** qui a survécu à la déportation dans un camp de concentration.

Que dire aux enfants qui vont se rendre ce soir dans des lieux

publics bondés, pour voir les feux d'artifice ?

Emmanuelle Guesnier : Forcément **d'être vigilants,** mais de ne pas suspendre la vie à un événement. **Des mesures de sécurité sont en place.** Il faut **faire confiance** à l'État et aux villes.

Et parler de l'attentat ?

Emmanuelle Guesnier : Il faut expliquer, **ne pas laisser l'enfant ou l'adolescent dans l'ignorance.** La difficulté est de lui parler de ce qui s'est passé avec des mots adaptés, **sans le traumatiser.**

Propos recueillis par Myriam Martelle

Retrouve l'article paru l'an dernier quelques jours après l'attentat ainsi que l'interview d'un médecin rappelant la nécessité de parler de ce que l'on ressent.

Consulter cet article sur le site 1jour1actu.com